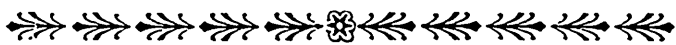


Le sacrifice était peut-être un peu dur, mais il fut fait de bon cœur dans la pensée qu'à une autre date il serait facile de réparer cette perte ; pendant que le bateau accostait pour débarquer le R.P. Frédéric et quelques pèlerins, nous saluâmes de loin Notre-Dame du Cap par le chant d'un cantique. Certainement, notre bonne Mère exauça cette prière jointe au sacrifice, et n'en répandit pas moins sur nous ses maternelles bénédictions. Ainsi se termina cette journée inoubliable de notre pèlerinage.

Le lundi à 6 hrs du matin, nous étions à Montréal ; un certain nombre de pèlerins se rendirent à l'église de Notre-Dame du Bon Secours pour y entendre la messe d'action de grâces et y faire la sainte communion ; les autres eurent le temps de saluer leur famille avant de se rendre à leur travail, heureux et pleins d'une sainte ardeur puisée dans la prière.

N'avions-nous pas raison de dire que notre pèlerinage a été plus beau que jamais ? Nous avons parlé plus haut de ses consolants résultats ; ajoutons que le Tiers-Ordre en retirera un magnifique accroissement par le grand nombre des postulants qui se sont sentis entraînés là, vers cette grande famille franciscaine.



LE SANCTUAIRE DU TRÈS SAINT SACREMENT

ET LES

Sœurs Franciscaines à Québec.



A leur retour de Sainte-Anne de Beaupré, avons-nous dit, les Frères du Tiers-Ordre voulurent se rendre en pèlerinage à Québec, au nouveau Sanctuaire du Très Saint Sacrement.

L'Aumônier de la communauté adressa quelques paroles de bienvenue aux pèlerins que guidaient les Pères Franciscains. Il fit d'abord brièvement l'histoire du nouveau Sanctuaire, monument de la piété de tout le diocèse de Québec envers la Sainte Eucharistie. Puis, il continua à peu près dans ces termes :

« Ici se montre bien visiblement le doigt de Dieu. Ce sont les fils de saint François, les Pères Récollets, qui les premiers autrefois donnèrent à Québec le Dieu de l'Eucharistie ; ce sont des